

Aspect historique

• C'est le mathématicien suisse Leonhard Euler (1707-1783) qui est à l'origine de la création de la théorie des graphes.

Définition



Aspect historique

- C'est le mathématicien suisse Leonhard Euler (1707-1783) qui est à l'origine de la création de la théorie des graphes.
- Il en pose les bases en résolvant le problème des 7 ponts de Königsberg en 1740.

Définition



Aspect historique

- C'est le mathématicien suisse Leonhard Euler (1707-1783) qui est à l'origine de la création de la théorie des graphes.
- Il en pose les bases en résolvant le problème des 7 ponts de Königsberg en 1740.
- Les graphes interviennent à présent dans de nombreux problèmes (recherche de chemins, réseau, ...) en informatique comme en mathématiques.

Définition



Aspect historique

- C'est le mathématicien suisse Leonhard Euler (1707-1783) qui est à l'origine de la création de la théorie des graphes.
- Il en pose les bases en résolvant le problème des 7 ponts de Königsberg en 1740.
- Les graphes interviennent à présent dans de nombreux problèmes (recherche de chemins, réseau, ...) en informatique comme en mathématiques.

Définition

Un graphe orienté est la donnée :



Aspect historique

- C'est le mathématicien suisse Leonhard Euler (1707-1783) qui est à l'origine de la création de la théorie des graphes.
- Il en pose les bases en résolvant le problème des 7 ponts de Königsberg en 1740.
- Les graphes interviennent à présent dans de nombreux problèmes (recherche de chemins, réseau, ...) en informatique comme en mathématiques.

Définition

Un graphe orienté est la donnée :

ullet D'un ensemble de sommets S (V pour *vertice* en anglais.).



Aspect historique

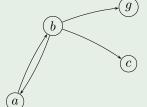
- C'est le mathématicien suisse Leonhard Euler (1707-1783) qui est à l'origine de la création de la théorie des graphes.
- Il en pose les bases en résolvant le problème des 7 ponts de Königsberg en 1740.
- Les graphes interviennent à présent dans de nombreux problèmes (recherche de chemins, réseau, ...) en informatique comme en mathématiques.

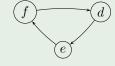
Définition

Un graphe orienté est la donnée :

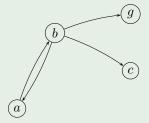
- D'un ensemble de sommets S (V pour vertice en anglais.).
- D'un ensemble de couples de sommets $A \subseteq S \times S$ appelés arc (notés $x \to y$).(E pour *edges* en anglais).

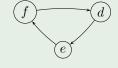






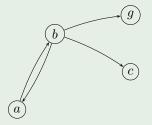


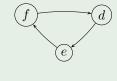




$$S = \{a,b,c,d,e,f,g\}$$



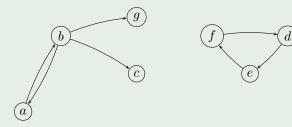




$$\begin{split} S &= \{a,b,c,d,e,f,g\} \\ A &= \{(e,f),(d,e),(f,d),(a,b),(b,a),(b,c),(b,g)\} \end{split}$$



Exemple



$$S = \{a, b, c, d, e, f, g\}$$

$$A = \{(e, f), (d, e), (f, d), (a, b), (b, a), (b, c), (b, g)\}$$

 \triangle Seule la données de S et A défini le graphe et pas les positions des sommets sur le schéma.



Vocabulaire

• Le degré d'un graphe est son nombre de sommets.



- Le degré d'un graphe est son nombre de sommets.
- Un arc de la forme (x, x) est une boucle.
- Le degré sortant d'un sommet s noté $d_+(s)$ est le nombre d'arcs de la forme (s,x).



- Le degré d'un graphe est son nombre de sommets.
- Un arc de la forme (x, x) est une boucle.
- Le degré sortant d'un sommet s noté $d_+(s)$ est le nombre d'arcs de la forme (s,x).
- Le degré entrant d'un sommet s noté $d_{-}(s)$ est le nombre d'arcs de la forme (x,s).



- Le degré d'un graphe est son nombre de sommets.
- Un arc de la forme (x, x) est une boucle.
- Le degré sortant d'un sommet s noté $d_+(s)$ est le nombre d'arcs de la forme (s,x).
- Le degré entrant d'un sommet s noté $d_{-}(s)$ est le nombre d'arcs de la forme (x,s).
- Un cheminde longueur n du sommet s au sommet t dans un graphe (S,A) est une séquence x_0,\ldots,x_n de sommets tels que $x_0=s,\ x_n=t$ et $(x_i,x_{i+1})\in A$ pour $i\in [\![0;n-1]\!].$



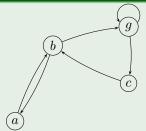
- Le degré d'un graphe est son nombre de sommets.
- Un arc de la forme (x, x) est une boucle.
- Le degré sortant d'un sommet s noté $d_+(s)$ est le nombre d'arcs de la forme (s,x).
- Le degré entrant d'un sommet s noté $d_{-}(s)$ est le nombre d'arcs de la forme (x,s).
- Un cheminde longueur n du sommet s au sommet t dans un graphe (S,A) est une séquence x_0,\ldots,x_n de sommets tels que $x_0=s$, $x_n=t$ et $(x_i,x_{i+1})\in A$ pour $i\in \llbracket 0;n-1 \rrbracket.$
- Un chemin est simple lorsqu'il est sans répétition d'arcs.

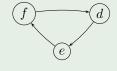


- Le degré d'un graphe est son nombre de sommets.
- Un arc de la forme (x, x) est une boucle.
- Le degré sortant d'un sommet s noté $d_+(s)$ est le nombre d'arcs de la forme (s,x).
- Le degré entrant d'un sommet s noté $d_-(s)$ est le nombre d'arcs de la forme (x,s).
- Un cheminde longueur n du sommet s au sommet t dans un graphe (S,A) est une séquence x_0, \ldots, x_n de sommets tels que $x_0 = s$, $x_n = t$ et $(x_i, x_{i+1}) \in A$ pour $i \in [0; n-1]$.
- Un chemin est simple lorsqu'il est sans répétition d'arcs.
- Un cycle est un chemin simple d'un sommet à lui même.



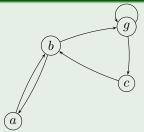
Exemple

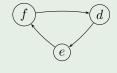




• Donner $d_+(b)$.

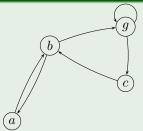


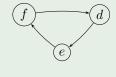




- Donner $d_+(b)$.
- Donner $d_{-}(g)$.







- Donner $d_+(b)$.
- Donner $d_{-}(g)$.
- Donner un chemin sans cycle de q à a.

Définition

Un graphe non orienté est la donnée :



Définition

Un graphe non orienté est la donnée :

ullet D'un ensemble de sommets ou noeuds S.



Définition

Un graphe non orienté est la donnée :

- \bullet D'un ensemble de sommets ou noeuds S.
- D'un ensemble de paires de sommets A appelés arcs ou arêtes notés x y.



Définition

Un graphe non orienté est la donnée :

- \bullet D'un ensemble de sommets ou noeuds S.
- D'un ensemble de paires de sommets A appelés arcs ou arêtes notés x-y.

Vocabulaire

• Dans le contexte des graphes orientés cela revient à $(x,y) \in A$ ssi $(y,x) \in A$.



Définition

Un graphe non orienté est la donnée :

- \bullet D'un ensemble de sommets ou noeuds S.
- D'un ensemble de **paires** de sommets A appelés arcs ou arêtes notés x-y.

- Dans le contexte des graphes orientés cela revient à $(x,y) \in A$ ssi $(y,x) \in A$.
- Les définitions de chemin, degrés, ...des graphes orientés s'étendent naturellement aux graphes non orientés.



Définition

Un graphe non orienté est la donnée :

- \bullet D'un ensemble de sommets ou noeuds S.
- D'un ensemble de paires de sommets A appelés arcs ou arêtes notés x-y.

- Dans le contexte des graphes orientés cela revient à $(x,y) \in A$ ssi $(y,x) \in A$.
- Les définitions de chemin, degrés, ...des graphes orientés s'étendent naturellement aux graphes non orientés.
- \bullet On dit qu'un graphe non orienté (S,A) est connexe lorsqu'il existe un chemin entre toute paire de sommets.



Graphes pondérés

• Dans de nombreuses situations, on est amené à attacher une information aux arcs d'un graphe (ex : distance entre deux villes, coût d'une liaison dans un réseau informatique, ...), on parle alors de graphe pondéré.



Graphes pondérés

- Dans de nombreuses situations, on est amené à attacher une information aux arcs d'un graphe (ex : distance entre deux villes, coût d'une liaison dans un réseau informatique, ...), on parle alors de graphe pondéré.
- L'information, ou étiquette attaché à un noeud est souvent de nature numérique, on parle alors de poids ou longueur d'un arc.



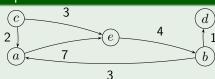
Graphes pondérés

- Dans de nombreuses situations, on est amené à attacher une information aux arcs d'un graphe (ex : distance entre deux villes, coût d'une liaison dans un réseau informatique, ...), on parle alors de graphe pondéré.
- L'information, ou étiquette attaché à un noeud est souvent de nature numérique, on parle alors de poids ou longueur d'un arc.
- Le coût d'un chemin est alors la somme des poids des arcs qui le compose.



Graphes pondérés

- Dans de nombreuses situations, on est amené à attacher une information aux arcs d'un graphe (ex : distance entre deux villes, coût d'une liaison dans un réseau informatique, ...), on parle alors de graphe pondéré.
- L'information, ou étiquette attaché à un noeud est souvent de nature numérique, on parle alors de poids ou longueur d'un arc.
- Le coût d'un chemin est alors la somme des poids des arcs qui le compose.





Représentation par matrice d'adjacence

On peut représenter un graphe à n sommets par sa matrice d'adjacence M, c'est à dire un tableau de n lignes et n colonnes :



Représentation par matrice d'adjacence

On peut représenter un graphe à n sommets par sa matrice d'adjacence M, c'est à dire un tableau de n lignes et n colonnes :

• On numérote les sommets du graphe



Représentation par matrice d'adjacence

On peut représenter un graphe à n sommets par sa matrice d'adjacence M, c'est à dire un tableau de n lignes et n colonnes :

- On numérote les sommets du graphe
- S'il y a une arête du sommet i vers le sommet j alors on place un 1 à la ligne i et à la colonne j de M



Représentation par matrice d'adjacence

On peut représenter un graphe à n sommets par sa matrice d'adjacence M, c'est à dire un tableau de n lignes et n colonnes :

- On numérote les sommets du graphe
- S'il y a une arête du sommet i vers le sommet j alors on place un 1 à la ligne i et à la colonne j de M
- Sinon on place un 0



Représentation par matrice d'adjacence

On peut représenter un graphe à n sommets par sa matrice d'adjacence M, c'est à dire un tableau de n lignes et n colonnes :

- On numérote les sommets du graphe
- S'il y a une arête du sommet i vers le sommet j alors on place un 1 à la ligne i et à la colonne j de M
- Sinon on place un 0

Remarques

• Si le graphe n'est pas orienté alors la matrice est symétrique par rapport à sa première diagonale.



Représentation par matrice d'adjacence

On peut représenter un graphe à n sommets par sa matrice d'adjacence M, c'est à dire un tableau de n lignes et n colonnes :

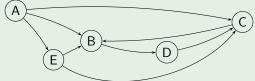
- On numérote les sommets du graphe
- S'il y a une arête du sommet i vers le sommet j alors on place un 1 à la ligne i et à la colonne j de M
- Sinon on place un 0

- Si le graphe n'est pas orienté alors la matrice est symétrique par rapport à sa première diagonale.
- On peut représenter les graphes pondérés en écrivant le poids à la place du 1 pour chaque arête.



Exemple

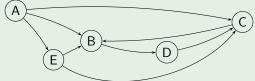
• En supposant les sommets numérotés dans l'ordre alphabétique, écrire la matrice d'adjacence du graphe suivant :





Exemple

• En supposant les sommets numérotés dans l'ordre alphabétique, écrire la matrice d'adjacence du graphe suivant :



② Dessiner le graphe ayant la matrice d'adjacence suivante (on appellera les sommets S_1, S_2, \ldots) :

$$\begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 & 1 & 1 \\ 1 & 0 & 1 & 0 & 0 \\ 1 & 1 & 0 & 0 & 1 \\ 1 & 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$



Représentation par listes d'adjacence

On peut représenter un graphe à l'aide de listes d'adjacences, c'est à dire en mémorisant pour chaque sommet du graphe la liste de ses voisins.



Représentation par listes d'adjacence

On peut représenter un graphe à l'aide de listes d'adjacences, c'est à dire en mémorisant pour chaque sommet du graphe la liste de ses voisins.

• On crée pour chaque sommet du graphe une liste



Représentation par listes d'adjacence

On peut représenter un graphe à l'aide de listes d'adjacences, c'est à dire en mémorisant pour chaque sommet du graphe la liste de ses voisins.

- On crée pour chaque sommet du graphe une liste
- \bullet S'il y a une arête du sommet S_i vers le sommet S_j alors S_j est dans la liste de S_i



Représentation par listes d'adjacence

On peut représenter un graphe à l'aide de listes d'adjacences, c'est à dire en mémorisant pour chaque sommet du graphe la liste de ses voisins.

- On crée pour chaque sommet du graphe une liste
- \bullet S'il y a une arête du sommet S_i vers le sommet S_j alors S_j est dans la liste de S_i



Représentation par listes d'adjacence

On peut représenter un graphe à l'aide de listes d'adjacences, c'est à dire en mémorisant pour chaque sommet du graphe la liste de ses voisins.

- On crée pour chaque sommet du graphe une liste
- \bullet S'il y a une arête du sommet S_i vers le sommet S_j alors S_j est dans la liste de S_i

Remarques

• Lorsqu'un graphe a "peu" d'arête cette implémentation est plus intéressante en terme d'occupation mémoire que celle par matrice d'adjacence.



Représentation par listes d'adjacence

On peut représenter un graphe à l'aide de listes d'adjacences, c'est à dire en mémorisant pour chaque sommet du graphe la liste de ses voisins.

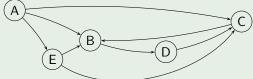
- On crée pour chaque sommet du graphe une liste
- \bullet S'il y a une arête du sommet S_i vers le sommet S_j alors S_j est dans la liste de S_i

- Lorsqu'un graphe a "peu" d'arête cette implémentation est plus intéressante en terme d'occupation mémoire que celle par matrice d'adjacence.
- En Python, on utilisera un dictionnaire pour représenter les listes d'adjacences, les clés sont les sommets et les valeurs les listes associées



Exemple

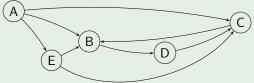
• Ecrire les listes d'adjacences du graphe suivante :





Exemple

Ecrire les listes d'adjacences du graphe suivante :



2 Dessiner le graphe représenté par le dictionnaire Python suivante :



Parcours d'un graphe

A la base des algorithmes sur les graphes, on trouve les parcours de graphe, c'est à dire l'exploration des sommets. A partir du sommet de départ, on peut :

 explorer tous ses voisins immédiats, puis les voisins des voisins et ainsi de suite. Le graphe est donc exploré en « cercle concentrique » autour du sommet de départ ..., on parle alors de parcours en largeur ou breadth first search (BFS) en anglais.

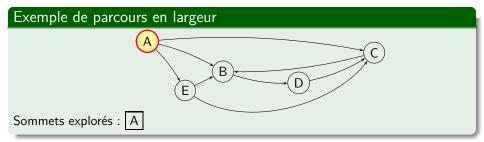


Parcours d'un graphe

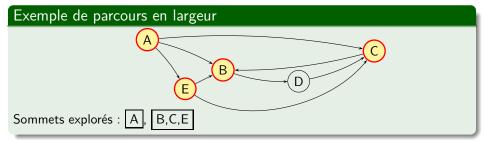
A la base des algorithmes sur les graphes, on trouve les parcours de graphe, c'est à dire l'exploration des sommets. A partir du sommet de départ, on peut :

- explorer tous ses voisins immédiats, puis les voisins des voisins et ainsi de suite. Le graphe est donc exploré en « cercle concentrique » autour du sommet de départ ..., on parle alors de parcours en largeur ou breadth first search (BFS) en anglais.
- explorer à chaque étape le premier voisin non encore exploré. Lorsque qu'on atteint un sommet dont tous les voisins ont déjà été exploré, on revient en arrière, on parle alors de parcours en profondeur ou depth first search (*DFS*) en anglais.

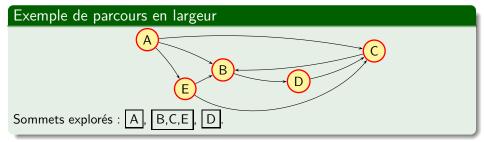




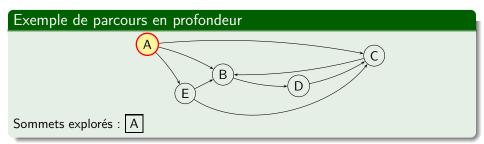




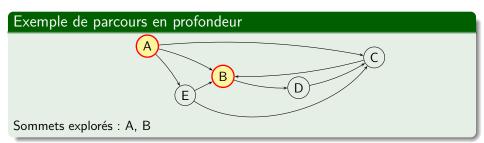




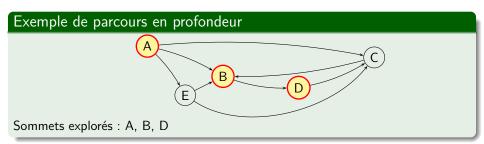




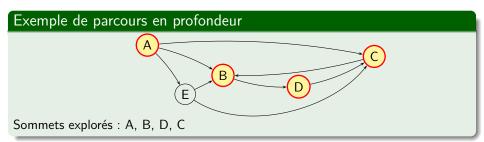




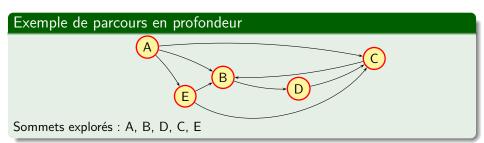














File et parcours en largeur

 Pour un parcours en largeur, on doit stocker dans une structure de données les sommets en attente d'être explorés. C'est à dire les voisins du sommet de départ, puis les voisins des voisins...Ces sommets doivent être retirés pour exploration, dans leur ordre d'insertion, la structure de données utilisée est donc du type premier entré, premier sorti (first in first out (FIFO)).



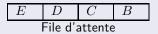
- Pour un parcours en largeur, on doit stocker dans une structure de données les sommets en attente d'être explorés. C'est à dire les voisins du sommet de départ, puis les voisins des voisins . . . Ces sommets doivent être retirés pour exploration, dans leur ordre d'insertion, la structure de données utilisée est donc du type premier entré, premier sorti (first in first out (FIFO)).
- Ce type de structure de données s'appelle une file.



- Pour un parcours en largeur, on doit stocker dans une structure de données les sommets en attente d'être explorés. C'est à dire les voisins du sommet de départ, puis les voisins des voisins ...Ces sommets doivent être retirés pour exploration, dans leur ordre d'insertion, la structure de données utilisée est donc du type premier entré, premier sorti (first in first out (FIFO)).
- Ce type de structure de données s'appelle une file.
- Pour l'implémentation on doit pouvoir enfiler (ajouter un sommet dans la file) et défiler (retirer une sommet) de façon efficace donc en O(1).

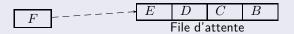


- Pour un parcours en largeur, on doit stocker dans une structure de données les sommets en attente d'être explorés. C'est à dire les voisins du sommet de départ, puis les voisins des voisins . . . Ces sommets doivent être retirés pour exploration, dans leur ordre d'insertion, la structure de données utilisée est donc du type premier entré, premier sorti (first in first out (FIFO)).
- Ce type de structure de données s'appelle une file.
- Pour l'implémentation on doit pouvoir enfiler (ajouter un sommet dans la file) et défiler (retirer une sommet) de façon efficace donc en O(1).
- Les listes de Python ne sont pas adaptées, on utilisera le module deque de Python, enfiler correspond alors à appendleft et défiler à pop.



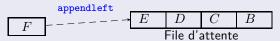


- Pour un parcours en largeur, on doit stocker dans une structure de données les sommets en attente d'être explorés. C'est à dire les voisins du sommet de départ, puis les voisins des voisins . . . Ces sommets doivent être retirés pour exploration, dans leur ordre d'insertion, la structure de données utilisée est donc du type premier entré, premier sorti (first in first out (FIFO)).
- Ce type de structure de données s'appelle une file.
- Pour l'implémentation on doit pouvoir enfiler (ajouter un sommet dans la file) et défiler (retirer une sommet) de façon efficace donc en O(1).
- Les listes de Python ne sont pas adaptées, on utilisera le module deque de Python, enfiler correspond alors à appendleft et défiler à pop.



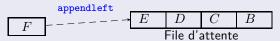


- Pour un parcours en largeur, on doit stocker dans une structure de données les sommets en attente d'être explorés. C'est à dire les voisins du sommet de départ, puis les voisins des voisins . . . Ces sommets doivent être retirés pour exploration, dans leur ordre d'insertion, la structure de données utilisée est donc du type premier entré, premier sorti (first in first out (FIFO)).
- Ce type de structure de données s'appelle une file.
- Pour l'implémentation on doit pouvoir enfiler (ajouter un sommet dans la file) et défiler (retirer une sommet) de façon efficace donc en O(1).
- Les listes de Python ne sont pas adaptées, on utilisera le module deque de Python, enfiler correspond alors à appendleft et défiler à pop.



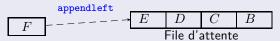


- Pour un parcours en largeur, on doit stocker dans une structure de données les sommets en attente d'être explorés. C'est à dire les voisins du sommet de départ, puis les voisins des voisins . . . Ces sommets doivent être retirés pour exploration, dans leur ordre d'insertion, la structure de données utilisée est donc du type premier entré, premier sorti (first in first out (FIFO)).
- Ce type de structure de données s'appelle une file.
- Pour l'implémentation on doit pouvoir enfiler (ajouter un sommet dans la file) et défiler (retirer une sommet) de façon efficace donc en O(1).
- Les listes de Python ne sont pas adaptées, on utilisera le module deque de Python, enfiler correspond alors à appendleft et défiler à pop.



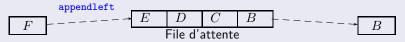


- Pour un parcours en largeur, on doit stocker dans une structure de données les sommets en attente d'être explorés. C'est à dire les voisins du sommet de départ, puis les voisins des voisins . . . Ces sommets doivent être retirés pour exploration, dans leur ordre d'insertion, la structure de données utilisée est donc du type premier entré, premier sorti (first in first out (FIFO)).
- Ce type de structure de données s'appelle une file.
- Pour l'implémentation on doit pouvoir enfiler (ajouter un sommet dans la file) et défiler (retirer une sommet) de façon efficace donc en O(1).
- Les listes de Python ne sont pas adaptées, on utilisera le module deque de Python, enfiler correspond alors à appendleft et défiler à pop.



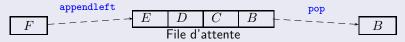


- Pour un parcours en largeur, on doit stocker dans une structure de données les sommets en attente d'être explorés. C'est à dire les voisins du sommet de départ, puis les voisins des voisins ...Ces sommets doivent être retirés pour exploration, dans leur ordre d'insertion, la structure de données utilisée est donc du type premier entré, premier sorti (first in first out (FIFO)).
- Ce type de structure de données s'appelle une file.
- Pour l'implémentation on doit pouvoir enfiler (ajouter un sommet dans la file) et défiler (retirer une sommet) de façon efficace donc en O(1).
- Les listes de Python ne sont pas adaptées, on utilisera le module deque de Python, enfiler correspond alors à appendleft et défiler à pop.





- Pour un parcours en largeur, on doit stocker dans une structure de données les sommets en attente d'être explorés. C'est à dire les voisins du sommet de départ, puis les voisins des voisins . . . Ces sommets doivent être retirés pour exploration, dans leur ordre d'insertion, la structure de données utilisée est donc du type premier entré, premier sorti (first in first out (FIFO)).
- Ce type de structure de données s'appelle une file.
- Pour l'implémentation on doit pouvoir enfiler (ajouter un sommet dans la file) et défiler (retirer une sommet) de façon efficace donc en O(1).
- Les listes de Python ne sont pas adaptées, on utilisera le module deque de Python, enfiler correspond alors à appendleft et défiler à pop.





File et parcours en profondeur

 Pour un parcours en profondeur, on stocker aussi dans une structure de données les sommets en attente d'être explorés. Mais cette fois, la structure de données utilisée est donc du type dernier entré, premier sorti (last in first out (LIFO)).



File et parcours en profondeur

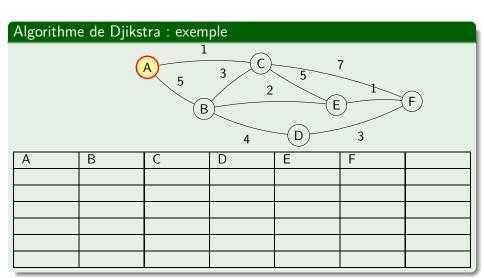
- Pour un parcours en profondeur, on stocker aussi dans une structure de données les sommets en attente d'être explorés. Mais cette fois, la structure de données utilisée est donc du type dernier entré, premier sorti (last in first out (LIFO)).
- Ce type de structure de données s'appelle une pile.



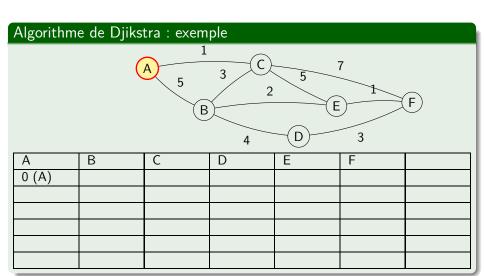
File et parcours en profondeur

- Pour un parcours en profondeur, on stocker aussi dans une structure de données les sommets en attente d'être explorés. Mais cette fois, la structure de données utilisée est donc du type dernier entré, premier sorti (last in first out (LIFO)).
- Ce type de structure de données s'appelle une pile.
- Pour l'implémentation, on se contente d'utiliser la récursivité de façon à ce que la pile des sommets en attente d'être exploré soit gérée de façon automatique par les appels récursifs.

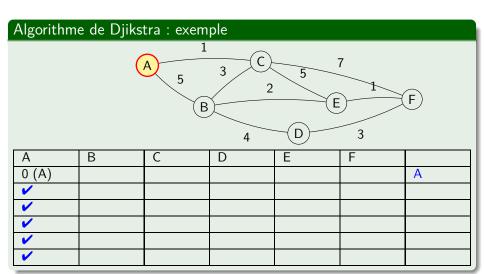




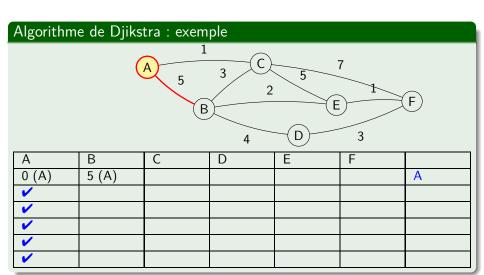




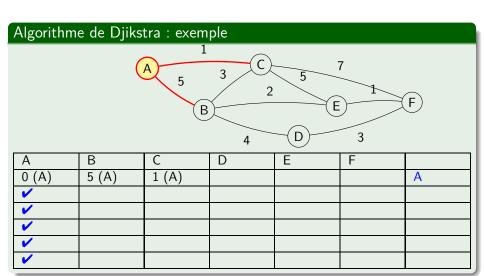




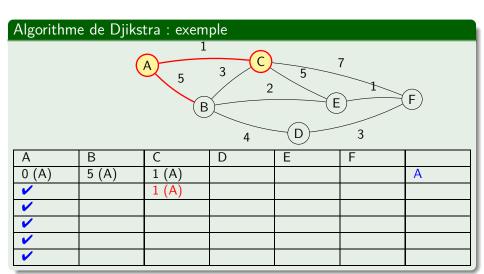




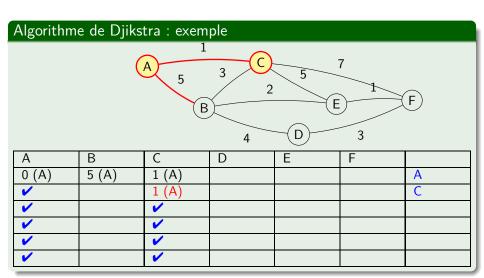




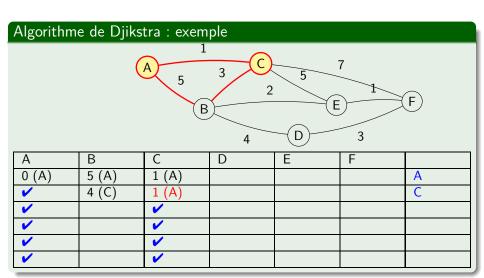




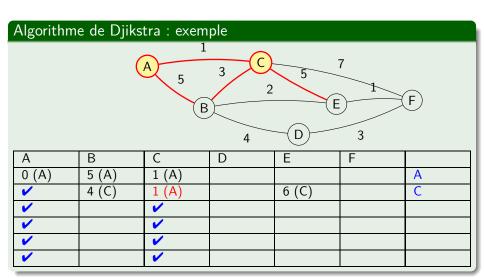




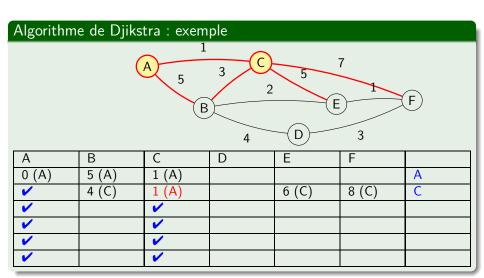




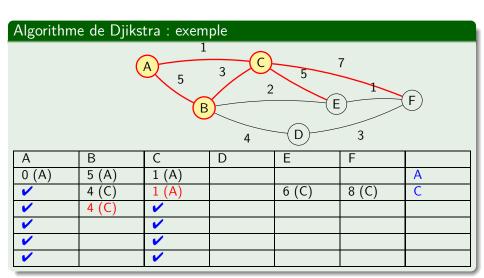




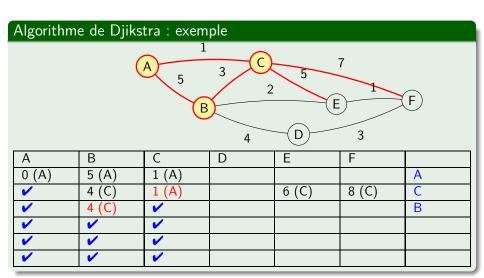




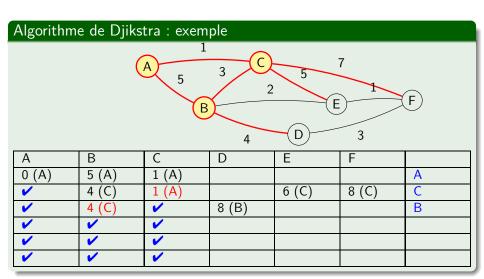




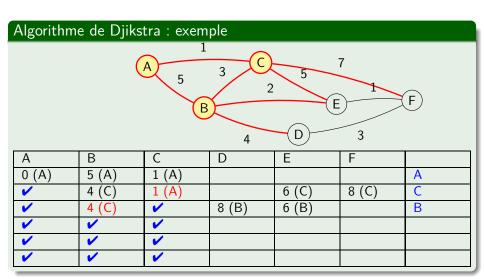




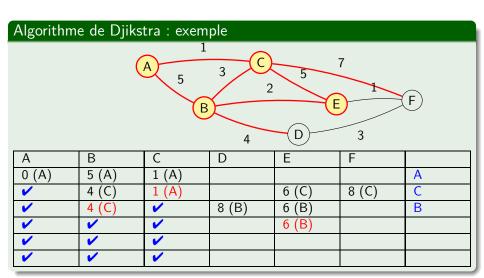




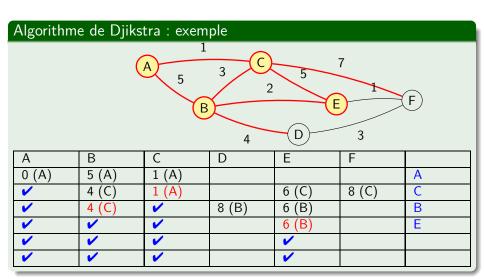




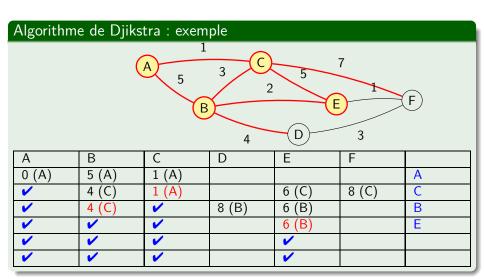




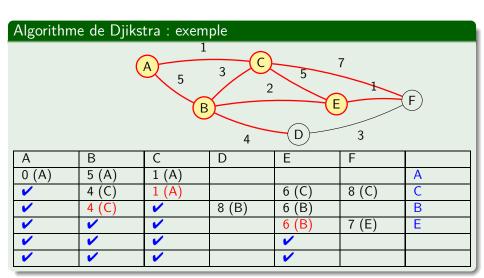




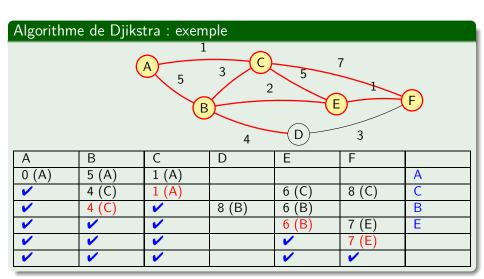




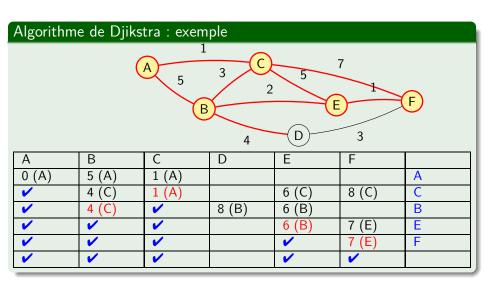




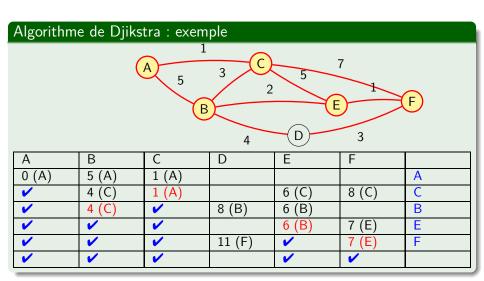




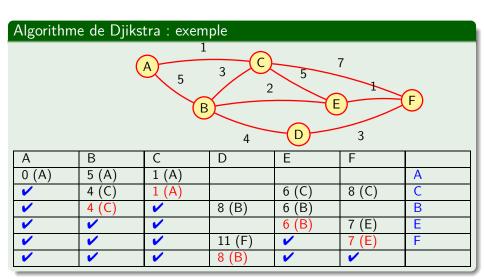




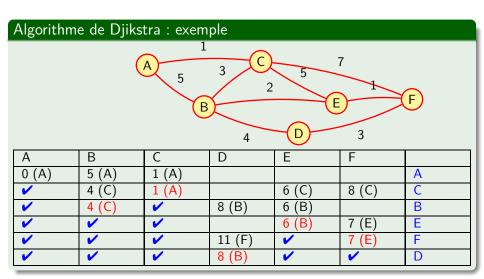














Généralités

• On s'intéresse maintenant à des jeux à deux joueurs ou chaque joueur joue en alternance jusqu'à la victoire de l'un deux ou un match nul. On supposera que :



Généralités

- On s'intéresse maintenant à des jeux à deux joueurs ou chaque joueur joue en alternance jusqu'à la victoire de l'un deux ou un match nul. On supposera que :
 - le jeu est à somme nulle, c'est à dire que la somme des pertes et des gains des deux joueurs vaut 0,



Généralités

- On s'intéresse maintenant à des jeux à deux joueurs ou chaque joueur joue en alternance jusqu'à la victoire de l'un deux ou un match nul. On supposera que :
 - le jeu est à somme nulle, c'est à dire que la somme des pertes et des gains des deux joueurs vaut 0,
 - le jeu est à information complète c'est à dire que les joueurs disposent de toutes les informations pour effectuer leur choix.



Généralités

- On s'intéresse maintenant à des jeux à deux joueurs ou chaque joueur joue en alternance jusqu'à la victoire de l'un deux ou un match nul. On supposera que :
 - le jeu est à somme nulle, c'est à dire que la somme des pertes et des gains des deux joueurs vaut 0,
 - le jeu est à information complète c'est à dire que les joueurs disposent de toutes les informations pour effectuer leur choix.

Le jeu du morpion, des dames ou des échecs sont des exemples bien connus.



Généralités

- On s'intéresse maintenant à des jeux à deux joueurs ou chaque joueur joue en alternance jusqu'à la victoire de l'un deux ou un match nul. On supposera que :
 - le jeu est à somme nulle, c'est à dire que la somme des pertes et des gains des deux joueurs vaut 0,
 - le jeu est à information complète c'est à dire que les joueurs disposent de toutes les informations pour effectuer leur choix.

Le jeu du morpion, des dames ou des échecs sont des exemples bien connus.

• Un tel jeu se modélise par un graphe orienté biparti G=(S,A) c'est à dire un graphe dans lequel on peut partitionné l'ensemble des sommets en deux ensembles disjoints S_1 et S_2 tels que chaque arc possède une extrémité dans S_1 (etats du jeu contrôlé par le joueur 1) et l'autre dans S_2 (états du jeu contrôlé par le joueur 2).



Exemple : le jeu de Juniper Green

On choisit un entier N, puis le jeu ne comporte que trois règles.



Exemple : le jeu de Juniper Green

On choisit un entier N, puis le jeu ne comporte que trois règles.

• Le joueur 1 choisit un *nombre pair* entre 1 et N.



Exemple : le jeu de Juniper Green

On choisit un entier N, puis le jeu ne comporte que trois règles.

- Le joueur 1 choisit un *nombre pair* entre 1 et N.
- ② A tour de rôle, chaque joueur doit choisir un nombre dans $[\![1;N]\!]$ qui est un multiple ou un diviseur du nombre choisi au tour précédent.



Exemple : le jeu de Juniper Green

On choisit un entier N, puis le jeu ne comporte que trois règles.

- lacktriangle Le joueur 1 choisit un *nombre pair* entre 1 et N.
- ② A tour de rôle, chaque joueur doit choisir un nombre dans $[\![1;N]\!]$ qui est un multiple ou un diviseur du nombre choisi au tour précédent.
- 3 Un nombre ne peut-être joué qu'une seule fois.



Exemple : le jeu de Juniper Green

On choisit un entier N, puis le jeu ne comporte que trois règles.

- Le joueur 1 choisit un *nombre pair* entre 1 et N.
- ② A tour de rôle, chaque joueur doit choisir un nombre dans $[\![1;N]\!]$ qui est un multiple ou un diviseur du nombre choisi au tour précédent.
- Un nombre ne peut-être joué qu'une seule fois.

Un joueur perd dès qu'il ne peut plus jouer, c'est donc un jeu sans match nul.



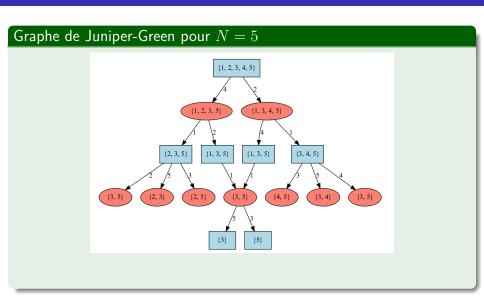
Exemple : le jeu de Juniper Green

On choisit un entier N, puis le jeu ne comporte que trois règles.

- Le joueur 1 choisit un *nombre pair* entre 1 et N.
- ② A tour de rôle, chaque joueur doit choisir un nombre dans $[\![1;N]\!]$ qui est un multiple ou un diviseur du nombre choisi au tour précédent.
- 3 Un nombre ne peut-être joué qu'une seule fois.

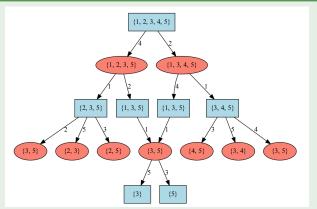
Un joueur perd dès qu'il ne peut plus jouer, c'est donc un jeu sans match nul. Dans le cas simple ou ${\cal N}=5$, on peut tracer le graphe complet du jeu







Graphe de Juniper-Green pour N=5



En partant des états finaux, on peut remonter dans le graphe et déterminer les positions gagnantes pour un joueur donné. Ce sont les attracteurs pour ce joueur.



Définition des attracteurs

On note W_1 l'ensemble des états terminaux gagnants pour le joueur 1, on note A_i l'ensemble des positions gagnantes pour le joueur 1 qui permettent une victoire en au plus i coups. Alors :

```
 \left\{ \begin{array}{ll} A_0 & = W_1 \\ A_{i+1} & = A_i \\ & \bigcup \left\{ v \in V_2 \text{ ayant tous les arcs sortants dans } A_i \right\} \\ & \bigcup \left\{ v \in V_1 \text{ ayant au moins un arc sortant dans } A_i \right\} \\ \end{array} \right.
```

Stratégie gagnante

Un stratégie pour le joueur i est une application de V dans V et une stratégie est gagnante si elle conduit à la victoire du joueur quelle que soit les coups de l'adversaire. Lorsqu'il existe une stratégie gagnante à partir d'un état du jeu, cet état est une position gagnante.

Année scolaire 2023-2024



Exemple

Dans le jeu de Juniper Green avec N=5, la position de départ est gagnante pour le joueur 2 (si le joueur 1 joue 2, il joue 4 et inversement, cela impose au joueur 1 de jouer 1 ce qui conduit à sa défaite).

On voit donc qu'une position gagnante pour le joueur 2, n'est pas forcément une position où c'est à lui de jouer.



Exemple

Dans le jeu de Juniper Green avec N=5, la position de départ est gagnante pour le joueur 2 (si le joueur 1 joue 2, il joue 4 et inversement, cela impose au joueur 1 de jouer 1 ce qui conduit à sa défaite).

On voit donc qu'une position gagnante pour le joueur 2, n'est pas forcément une position où c'est à lui de jouer.

Remarque

Le calcul explicite des attracteurs et donc la détermination d'une stratégie gagnante n'est plus possible lorsque le nombres de sommet du graphe est trop important. Pour N=24, il y a déjà $540\,568$ sommets dans le graphe du jeu de Juniper Green! Pour les échecs le nombre de sommet est estimé à environ 10^{50} ..



Principe

• Lorsqu'il n'est pas envisageable d'explorer la totalité des états du jeu, on se donne une heuristique c'est à dire une fonction h permettant d'évaluer un état du jeu telle que $h(s_1) > h(s_2)$ si le joueur 1 considère que l'état s_1 est plus favorable pour lui que l'état s_2 .



- Lorsqu'il n'est pas envisageable d'explorer la totalité des états du jeu, on se donne une heuristique c'est à dire une fonction h permettant d'évaluer un état du jeu telle que $h(s_1) > h(s_2)$ si le joueur 1 considère que l'état s_1 est plus favorable pour lui que l'état s_2 .
- ullet Le but du jouer 1 va être alors de rechercher la position qui maximimise h.



- Lorsqu'il n'est pas envisageable d'explorer la totalité des états du jeu, on se donne une heuristique c'est à dire une fonction h permettant d'évaluer un état du jeu telle que $h(s_1) > h(s_2)$ si le joueur 1 considère que l'état s_1 est plus favorable pour lui que l'état s_2 .
- ullet Le but du jouer 1 va être alors de rechercher la position qui maximimise h.
- Alors que le jouer 2 va rechercher la position qui minimise h.



- Lorsqu'il n'est pas envisageable d'explorer la totalité des états du jeu, on se donne une heuristique c'est à dire une fonction h permettant d'évaluer un état du jeu telle que $h(s_1) > h(s_2)$ si le joueur 1 considère que l'état s_1 est plus favorable pour lui que l'état s_2 .
- ullet Le but du jouer 1 va être alors de rechercher la position qui maximimise h.
- Alors que le jouer 2 va rechercher la position qui minimise h.
- L'algorithme fixe un niveau maximal de profondeur de recherche dans le graphe du jeu et remonte à la racine une valeur minmax calculée récursivement par :



- Lorsqu'il n'est pas envisageable d'explorer la totalité des états du jeu, on se donne une heuristique c'est à dire une fonction h permettant d'évaluer un état du jeu telle que $h(s_1) > h(s_2)$ si le joueur 1 considère que l'état s_1 est plus favorable pour lui que l'état s_2 .
- ullet Le but du jouer 1 va être alors de rechercher la position qui maximimise h.
- Alors que le jouer 2 va rechercher la position qui minimise h.
- L'algorithme fixe un niveau maximal de profondeur de recherche dans le graphe du jeu et remonte à la racine une valeur minmax calculée récursivement par :
 - minmax(s) = h(s) si s est une feuille où que s est à la profondeur maximale.

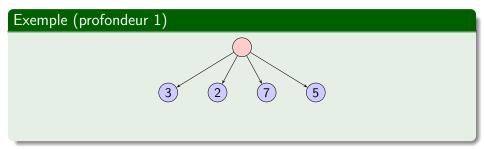


- Lorsqu'il n'est pas envisageable d'explorer la totalité des états du jeu, on se donne une heuristique c'est à dire une fonction h permettant d'évaluer un état du jeu telle que $h(s_1) > h(s_2)$ si le joueur 1 considère que l'état s_1 est plus favorable pour lui que l'état s_2 .
- ullet Le but du jouer 1 va être alors de rechercher la position qui maximimise h.
- Alors que le jouer 2 va rechercher la position qui minimise h.
- L'algorithme fixe un niveau maximal de profondeur de recherche dans le graphe du jeu et remonte à la racine une valeur minmax calculée récursivement par :
 - minmax(s) = h(s) si s est une feuille où que s est à la profondeur maximale.
 - $minmax(s) = max(minmax(t_1, ..., t_n))$ si $s \in S_1$ (où $(s, t_i) \in A$)



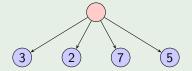
- Lorsqu'il n'est pas envisageable d'explorer la totalité des états du jeu, on se donne une heuristique c'est à dire une fonction h permettant d'évaluer un état du jeu telle que $h(s_1) > h(s_2)$ si le joueur 1 considère que l'état s_1 est plus favorable pour lui que l'état s_2 .
- ullet Le but du jouer 1 va être alors de rechercher la position qui maximimise h.
- Alors que le jouer 2 va rechercher la position qui minimise h.
- L'algorithme fixe un niveau maximal de profondeur de recherche dans le graphe du jeu et remonte à la racine une valeur minmax calculée récursivement par :
 - minmax(s) = h(s) si s est une feuille où que s est à la profondeur maximale.
 - $minmax(s) = max(minmax(t_1, ..., t_n))$ si $s \in S_1$ (où $(s, t_i) \in A$)
 - $\min(x) = \min(\min(x), \ldots, t_n)$ si $s \in S_2$ (où $(s, t_i) \in A$)





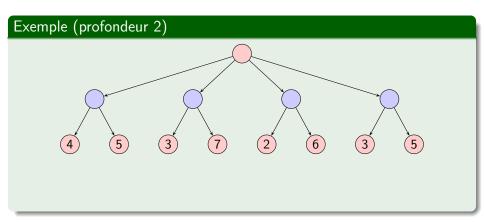


Exemple (profondeur 1)



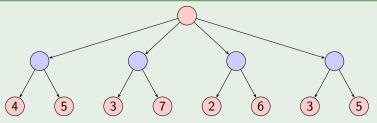
Le joueur 1 maximise l'heuristique, il va donc sélectionner le coup menant à la valeur maximale 7.





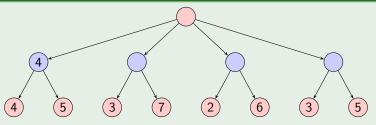


Exemple (profondeur 2)



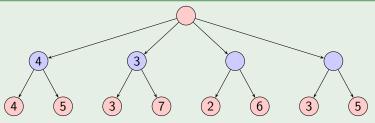


Exemple (profondeur 2)



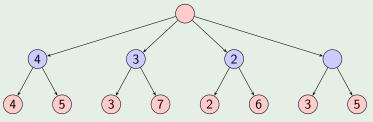


Exemple (profondeur 2)



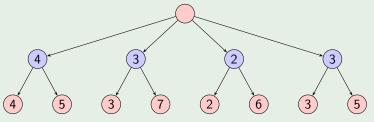


Exemple (profondeur 2)



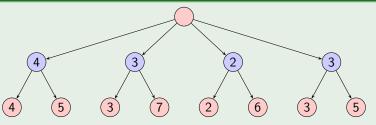


Exemple (profondeur 2)





Exemple (profondeur 2)



La valeur *minimale* des feuilles remonte car on suppose que le joueur 2 joue le coup qui minimise l'heuristique

Le coup menant à la valeur maximale est sélectionné



```
def minmax(grille, joueur, profondeur, heuristique):
        coups = coups_possibles(grille)
        if profondeur==0 or coups == []:
             return (heuristique(grille), None)
        if joueur == A:
             max_eval, best = -float('inf'), None
             for c in coups:
                 ng = grille.copy()
                 jouer(ng, joueur, c)
9
                 e, z = minmax(ng, B, profondeur-1, heuristique)
10
                 if e >= max eval:
11
                     max eval, best = e, c
12
            return max eval. best
13
        if ioueur == B:
14
             min eval, best = +float('inf'), None
15
             for c in coups:
16
                 ng = grille.copy()
17
                 jouer(ng, joueur, c)
18
                 e, z = minmax(ng, A, profondeur-1, heuristique)
19
                 if e <= min eval:</pre>
20
                     min eval. best = e. c
21
            return min eval, best
22
```